

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Registre CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Girardot, 2 juillet 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Girardot, 2 juillet 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[2 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Girardot](#)

Lieu de destinationReims (Marne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin accuse réception de la lettre de Girardot du 26 juin 1873 et le remercie de ses réflexions au sujet de la remise [accordée aux clients des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire]. Sur les marchandises restées dans le magasin de Girardot : Godin fait valoir que ce dernier les a achetées dans des bonnes conditions au regard de l'augmentation de prix des marchandises. Il ne donne pas une suite favorable à la demande d'emprunt faite par Girardot.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (13)

Collation2 p. (361r, 362r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et
métiers, Paris
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Versailles le 26 Juill. 73

Monsieur Girardot.

J'ai bien reçu votre
lettre du 26 Juill., et je vous
remercie des explications
que vous me faites au
sujet de la remise. Je fais
examiner en ce moment
s'il m'est possible de
les mettre à profit.

Quant à ce que vous
me dites des marchandises
qui ^{vous} sont restées en magasin
il ya pour vous cet avan-
tage que vous les avez
achetées en de bonnes
conditions, c'est un

D'indemnagement pour
vous puisque la mar-
chandise a considéra-
ment augmenté de prix.

Je voudrais bien
pouvoir donner satis-
faction à la demande
d'emprunt que vous me
faites, mais je ne puis
disposer en dehors de mes
affaires de capitaux
semblables.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes bien
parfaites civilités.

Goussier